

Homélie du 26/05/2024 St Albert – fête de la Trinité B

Dt 4,32-34.39-40 ; Ps 32 ; Rm 8,14-17 ; Mt 28,16-20

- Pourquoi Dieu se soucie-t-il de son peuple comme Moïse le lui indique dans ce passage du Deutéronome ? Pourquoi Dieu qui est parfaitement autosuffisant s'intéresse-t-il seulement à des hommes, leur parle-t-il, étant donné l'abîme qui le sépare d'eux ?
- Le seul moyen que nous avons pour essayer de le comprendre, c'est de partir de ce que nous connaissons, de ce que nous vivons.
- C'est inévitablement insuffisant puisque nous ne sommes pas Dieu mais néanmoins pas sans fondement car nous sommes créés à son image. Ainsi, à vues humaines, si quelqu'un se soucie d'autres personnes, c'est qu'elles comptent pour lui, et s'il leur donne des consignes pour qu'elles soient heureuses, c'est qu'il leur veut du bien.
- Dans notre condition, nous retrouvons plus particulièrement cette attitude chez les parents qui éduquent leurs enfants, ce qui nous pousse à comparer l'attitude du Dieu avec son peuple à celle d'un père ou d'une mère.
 - o Et le psaume que nous avons entendu vient compléter cette première intuition : « *la terre est remplie de son amour* », dit-il.
- Il nous fait ainsi comprendre que Dieu est un Dieu aimant et que son amour est répandu sur la terre des hommes.
- Il « *veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour* ». Mais si Dieu aime ainsi les hommes, alors cela signifie qu'il veut réduire la distance qu'il y a entre lui et eux car l'amour cherche toujours la relation, la proximité !
- C'est pour cette raison qu'il nous rejoint, qu'il s'intéresse à nous, qu'il nous parle, qu'il nous instruit, qu'il nous donne des consignes de vie comme il l'a abondamment fait avec le peuple juif. C'est même déjà pour cette raison qu'il nous a créés puisqu'il n'avait a priori rien à faire d'hommes capables de ne pas lui obéir et de prétendre vivre sans lui !
 - o Un peu d'honnêteté intellectuelle conduit d'ailleurs à noter que notre condition humaine est un non-sens sans Dieu. Elle est indiscutablement finie en ce monde, ce qui la rend absurde si elle est réductible à elle-même.
- Elle doit par conséquent trouver sa résolution dans un au-delà d'elle-même, un au-delà qui ne peut que se recevoir humblement.
- Et puisque l'expérience elle-même nous apprend que nous ne trouvons de réelle paix en ce monde que dans l'amour, il est cohérent de penser que cet au-delà espéré relève lui-même de l'amour.
- Nous avons par conséquent une étonnante mais aussi inévitable correspondance entre l'attente du cœur humain et la réalité révélée du don de Dieu. C'est pour cela que la Révélation peut nous apparaître comme la vérité, être reconnue comme telle !
 - o Et comme l'amour est indissociable de la relation, cette seule question de l'amour de Dieu pour les hommes nous dit aussi beaucoup sur Dieu lui-même qui est nécessairement capable d'aimer de toute éternité puisqu'il est éternellement le même.
- D'ailleurs, si Dieu nous a tous créés, si différents les uns des autres, et capables d'entrer en relations précisément, et même en conflits, s'il a créé toute la multiplicité du monde, alors c'est qu'il est nécessairement lui-même au-delà de toute cette multiplicité, de ce relationnel qui est présent dans la Création. Il ne peut pas être en-deçà de ce qu'il a lui-même créé.
- Ce n'est donc jamais satisfaisant de dire qu'« il doit y avoir quelque chose » au-dessus de nous, au-delà de ce monde, comme je l'ai si souvent entendu ! Cela peut paraître plus confortable de dire cela car on n'a pas à entrer en relation et à obéir à « quelque chose ».
- Mais je ne suis pas quelque chose moi-même. Je suis quelqu'un et je ne peux donc pas provenir de quelque chose !
- Et puisque ce monde est relationnel, Dieu ne doit-il pas être lui aussi, lui d'abord, relationnel en lui-même !
- L'amour de Dieu pour l'homme nous conduit ainsi à appréhender une forme d'altérité en Dieu lui-même, altérité qui seule permet d'expliquer comment il peut être éternellement amour.
 - o Mais il faut aller encore plus loin car Dieu ne se contente pas d'aimer les hommes d'un amour limité. Il est nécessairement infini en tout.
- Il ne se contente pas de parler aux hommes pour leur bien comme de l'extérieur de lui-même. Il se dit lui-même en aimant. Plus encore, il se donne lui-même.
- Nous pouvons d'ailleurs le vérifier dans nos propres vies, l'amour vrai, l'amour sans limite ne se contente pas de donner une part de soi. Il conduit effectivement à se donner soi-même, à se livrer !
- Et c'est ainsi que le mystère de l'Incarnation nous a dévoilé toute la nature cet amour divin.
- Nous y voyons un Dieu qui franchit l'abîme qui nous sépare de lui en se faisant homme.
- C'est fou, bien entendu, et nous ne pouvons pas l'imaginer par nous-mêmes.
- Mais c'est cohérent avec l'amour divin, un amour infini qui ne peut pas se donner sans tout donner de lui-même.
- En Jésus nous avons ainsi découvert qu'il n'y avait pas de limite à l'amour divin pour nous.
- Par lui, Dieu est allé jusqu'à nous ouvrir la porte de sa propre intimité. Il s'est fait homme et il s'est présenté aux hommes.
- Et en même temps qu'il s'est ainsi rendu accessible, il nous a révélé sa condition de Fils du Père éternel et leur relation dans l'Esprit Saint, ce que nous fêtons plus particulièrement aujourd'hui : Dieu est unique en trois Personnes. Dieu est Trinitaire.
 - o Mais il ne nous a pas révélé cela de l'extérieur puisqu'il a voulu nous donner d'y avoir part.
- Comme le dit saint Paul, « *vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire : Père !* », alors que nous ne sommes pas Dieu !
- Cet Esprit nous introduit en réalité dans la vie divine elle-même, car, encore une fois, l'amour absolu de Dieu ne peut pas se contenter de nous faire un don partiel. Il veut tout donner jusqu'à sa propre vie.
- Dieu ne nous a donc pas seulement révélé son intimité comme à des spectateurs, il nous a simultanément donné d'y avoir part.
- En d'autres termes, c'est en nous plongeant en lui que Dieu nous a révélé sa nature éternelle, trinitaire !
- Nous ne comprendrons donc jamais rien d'utile au mystère trinitaire de l'extérieur, comme nous ne pouvons pas comprendre l'amour sans en vivre. Si nous voulons comprendre qui est Dieu, et si nous voulons plus encore vivre éternellement en lui, il n'y a pas le choix, il faut commencer à vivre de lui dès à présent, en enfant du Père éternel dans l'Esprit Saint. Comment donc ?
- Dans une vie de communion au Fils unique livrée à l'amour comme lui ! Cette capacité d'aimer jusqu'au bout, sans réserve, nous ne l'avons pas naturellement. Mais Jésus est venu nous la donner. Il est venu pour que nous soyons plongés dans sa vie divine par le baptême « *au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit* ».
- Et ce n'est pas là une théorie ! Vivre de son baptême, vivre dans l'Esprit Saint, c'est vivre de ce secours surnaturel de Dieu qui nous rend effectivement capables d'aimer comme Dieu, d'aimer Dieu et son prochain en livrant sa vie en offrande. On ne peut vérifier que la puissance du Christ est effectivement à l'œuvre en nous qu'en obéissant à sa parole qui nous envoie nous aussi en mission à la suite des Apôtres : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples...* ». Cette fête de la Trinité ne sera donc notre fête aujourd'hui que si nous vivons cela, que si nous choisissons désormais de nous livrer comme le Christ : « prends ma vie Seigneur, je te la donne ».